

Refuge

Me voici sur le chemin vers toi.
Je monte vers le refuge du blanc.
je sais que là bas tu m'attends,
Je marche d'un bon pas,
Le sac à dos est encore léger,
L'air est doux.

Dans la forêt les marques blanches et rouges du GR me guident.
J'ai hâte de retrouver les cairns sur le haut du sentier,
Au milieu des pierriers.
Je marcherais vite, bien plus près de toi qu'ici,
Encore proche du parking,
A chaque virage, je devine ma voiture,
J'y ai laissé mon amertume.

J'aime l'odeur du sous bois,
J' imagine les myrtilles, les giroldes,
Que nous irons cueillir demain.

Ma marche est lente et mes pensées toutes orientées vers toi.

Je sens le poids du sac à dos sur mes épaules,
Mes muscles se tendent,
Maintenant mes mollets se meurtrissent.

L'air est si pur, je ne sens rien,
Je peux m'imaginer l'odeur de tes mains,
De ton dos, du bois du lit.

Je marche, mon corps se détend maintenant,
La sueur coule le long de mon dos,
Mon cœur bat de plus en plus vite
A mesure que je pense à ton corps.

Je sais que le châlit n'est pas le lieu idéal de l'étreinte

Ton odeur me manque,
Tes bras autour de moi, tes doigts.

J'ai dépassé les frondaisons et maintenant
Les arbres se transforment en buissons
J'ai dépassé le tout de la bergerie,
J'ai vu le grand chien blanc,
J'ai cru dans ses yeux noirs voir ta tendresse.

Je vois les premiers névés,
Mon corps se délie tourné vers le désir.

J'ai hâte maintenant de retrouver les cairns.
Je cours, l'escalade des derniers mètres, le pierrier, la cascade.
Je ruisselle en traversant le ruisseau.

J'ai vu le refuge et ses panneaux solaires.

Je sais que tu m'attends pour une rencontre solaire.

Meschers 2017
(Atelier Slam avec Maud)